

LE COMITE ODISCÉ

Réunion du 24 novembre 2023 du comité ODISCÉ

Synthèse de séance

1. INTRODUCTION

Michel Badré introduit la séance en présentant la thématique du jour : la participation des jeunes dans les activités de l'IRSN. Il rappelle également l'importance de réaliser un suivi des avis du comité, comme cela a été fait lors de la précédente séance.

Il soumet à l'approbation des membres les projets de compte-rendu et de synthèse de la réunion précédente. Les deux documents sont validés. Les synthèses des réunions, tout comme leurs ordres du jour, sont publiés sur les pages dédiées au comité (<https://www.irsn.fr/FR/IRSN/Comite-ODISCE/Pages/Comite-ODISCE.aspx>) sur le site de l'IRSN. Le compte-rendu reste lui, un document interne au comité.

2. SAISINE SUR L'IMPLICATION DES JEUNES DANS LES ACTIVITES DE L'IRSN

Véronique Leroyer (IRSN, Service des politiques d'ouverture à la société) présente dans un premier temps le dossier de saisine. Elle souligne la volonté de l'Institut d'impliquer les jeunes générations qui sont à la fois plus concernées dans la durée par les décisions qui sont prises aujourd'hui et qui ont aussi un regard différent sur beaucoup de sujets. Construire avec eux l'évaluation des risques est à la fois un enjeu éthique et un enjeu de démocratie environnementale et sanitaire. Les bénéfices attendus sont doubles. D'une part, les bénéfices attendus par l'IRSN d'une implication des jeunes dans ses activités seraient de pouvoir comprendre la manière dont les jeunes appréhendent les risques afin de s'inspirer de leur vision des grandes questions sociétales à venir tout en enrichissant le point de vue des experts. Pour les jeunes, d'autre part, les bénéfices seraient qu'ils soient acteurs au sein de processus décisionnels déterminants pour les générations futures. L'objectif est ainsi posé : faire des jeunes des citoyens éclairés, à la fois créateurs de connaissances et passeurs de savoirs. En ce sens, elle précise que l'IRSN sollicite l'appui du comité pour répondre aux questions formulées dans le dossier de saisine.

Cynthia Réaud (IRSN, Service des politiques d'ouverture à la société) fait ensuite part des éléments de perception des jeunes de 18 à 24 ans sur les risques, leur gestion et leur participation, ces trois dernières années. C'est à travers le baromètre de l'IRSN, qu'elle expose les préoccupations générales et la perception des jeunes en comparaison avec la perception des Français sur la question des risques. Puis, elle fait état des actions d'ouverture de l'IRSN menées vers les jeunes en insistant sur deux actions phares : les ateliers et rencontres lycéennes de la radioprotection et l'expérimentation de la sensibilisation aux risques radiologiques et à la mesure dans une école primaire.



Quatre témoignages viennent ensuite mettre en lumière les différentes actions menées concernant l'implication des jeunes à travers les expériences respectives de membres du comité.

Clément Mabi (enseignant-chercheur à l'Université Technologique de Compiègne) explique que son cours vise à accompagner les élèves futurs ingénieurs pour les inviter à réfléchir sur leur posture sociétale. C'est à travers la réalisation de projets tutorés que les étudiants ont participé au développement d'une nouvelle forme de collaboration avec l'Institut : réflexions sur l'ouverture à la société, sur la participation des publics, sur la perception des risques ou sur des cas concrets de démocratie technique. Les jeunes ont notamment été impliqués dans la réalisation d'un podcast sur l'ouverture à la société à l'IRSN, d'un projet d'information locale autour de Saint-Alban ou des projets de recherche (*Demeterres Mousse*, *OpenRadiation*). Il en résulte *de facto* que les étudiants se sont interrogés sur la manière la plus judicieuse d'obtenir du concernement en constatant qu'il fallait ainsi sortir d'une discussion sur la technique pour s'intéresser à la notion des valeurs associées. De plus, les élèves ont montré l'intérêt de se sentir sollicités par une démarche faite pour eux, avec de l'interactivité, ainsi qu'un désir d'avoir accès à une information fiable et concrète, et ce, de manière autonome.

Yves Lheureux (Directeur de l'ANCCLI) fait part des différentes expériences aux cours desquelles il s'est investi sur le territoire du Dunkerquois en lien avec la CLI de Gravelines et la structure S3PI (Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles). Plusieurs travaux et interactions ont alors été engagés comme par exemple des prélèvements d'herbes et d'eau réalisés avec une classe de 5^e dans le lycée de Gravelines, des visites en bus organisées dans la zone industrielle de Dunkerque avec des élèves de CM1-CM2, des interventions en binôme avec un pompier dans les écoles, ou encore la création par des collégiens d'une pièce de théâtre sur les consignes en cas d'accident avec des séances dans les établissements scolaires du secteur. Les interactions avec les enfants peuvent ainsi être facilitées si on va dans leurs lieux de vie ou d'action, avec des relais ou acteurs de confiance comme les pompiers, être en lien avec la réalité et le quotidien des élèves, en leur montrant les installations ou en utilisant des formes humoristiques ou décalées.

Emmanuelle Jannès-Ober et Marie Bodeux (INRAE) formulent le constat que le citoyen devient acteur dans la mesure où celui-ci a pratiqué et expérimenté la démarche scientifique dès le plus jeune âge. Elles partagent ainsi certains dispositifs emblématiques mis en place par l'INRAE : enquêtes journalistiques, démarche *Tous chercheurs*, jeux sérieux, ateliers dans un jardin botanique avec le CPIE. La démarche *Tous Chercheurs* à Nancy favorise l'expérimentation de la recherche par des élèves en endossant la posture d'un chercheur et leur meilleure compréhension des enjeux scientifiques. Un second niveau est celui des recherches participatives qui permettent aux élèves de contribuer à la production de données scientifiques, à la compréhension et l'amélioration du protocole, ainsi qu'à l'élargissement du questionnement.

Enfin, Evelyne Allain (Iffo-RME) expose deux typologies d'actions menées sur le temps long et sur le temps court. D'une part, une action pédagogique menée dans des établissements privés dans le Tarn et Garonne et la Haute Garonne, ayant vocation à permettre une participation large des établissements à un exercice de mise en sûreté. Cet exercice est un support de pédagogie inversée ouvrant un dialogue propice à la contribution des jeunes sur la définition des zones de mise à l'abri. Par ailleurs, des actions sont menées à court terme telles qu'un jeu de rôle avec des jeunes sapeur-pompiers de l'Isère sur un exercice de crise, un atelier autour de la maquette sur le nucléaire avec des jeunes du service national universel, une vidéo réalisée par le conseil municipal des jeunes de Strasbourg...

Une discussion est ensuite amorcée. Michel Badré fait remarquer que l'ensemble de la démarche ne se veut pas surplombante mais dans une volonté de réciprocité pour ne pas seulement s'adresser aux jeunes, mais aussi écouter ce qu'ils disent pour nous faire progresser. Marc Clément réagit sur la terminologie « générations futures », en précisant qu'on ne parle pas de générations futures lorsqu'il est question des jeunes actuels ; il s'agit plutôt d'une question d'éthique inter-générationnelle.

Plusieurs remarques sont en outre venues étayer cet échange, notamment des réflexions sur :

- La nécessité d'une montée en compétence des jeunes en vue d'entrer dans une logique de travail sur le temps long, le fait qu'elle puisse se faire aussi en autonomie, sans les experts de l'IRSN,
- La réflexion à avoir sur des interactions plus courtes et le fait qu'elles soient possibles si un climat de confiance est créé et si les jeunes se reconnaissent dans le format proposé,
- Le fait de penser intra-génération, l'intérêt de faire se rapprocher des étudiants de différentes spécialités (droit, sciences, sciences sociales...), mais également des jeunes en précarité,

- L'adaptation à la diversité des canaux d'information utilisés par les jeunes et à la multiplicité des profils,
- L'accès à la parole des experts sur le long terme s'ils se reconnaissent dans les formats,
- Le fait que le radon soit méconnu des jeunes, voire de la population française, car on en parle peu,
- L'importance d'aller vers les jeunes, de comprendre leurs attentes, de co-définir avec eux des sujets dans une logique profitable à tous, d'engager des interactions avec des groupes déjà constitués,
- Le fait de décentrer le regard et de s'ouvrir à de nouvelles manières d'interagir en favorisant des formats accessibles (podcasts ou vidéos avec des jeunes, mise en scène sous forme de pièces de théâtre, formats artistiques, ludique ou historiques).

Ensuite, un temps de brainstorming a été organisé afin que les membres du comité puissent exprimer leurs idées pour intéresser les jeunes aux activités de l'IRSN, favoriser l'interaction entre les jeunes et l'IRSN, sur les sujets à aborder avec les jeunes, etc.

3. PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Michel Badré ouvre une discussion sur les prochains sujets à aborder dans ce comité, initiée lors de la précédente réunion. Y avaient été évoqués les sujets du radon et des déchets.

Le sujet du radon et son impact sur la santé est de nouveau cité comme un bon candidat pour une prochaine saisine du comité. A cet égard, Simon Schraub renouvelle son souhait que la ligue contre le cancer et l'IRSN travaillent sur le radon.

Concernant le sujet des déchets, Yannick Rousselet souligne le fait qu'il y a déjà plusieurs instances sur ce sujet et la nécessité de cibler le sujet en fonction de sa valeur ajoutée.

D'autres sujets sont évoqués : « radioactivité et alimentation », ou encore « ODISCÉ jeunes » par Evelyne Allain, l'implication des acteurs dans le post-accident par Marc Gleizes.

Audrey Lebeau-Livé propose également de prévoir une évaluation de ce qui a été fait au sein du comité depuis sa mise en place en 2022, et de ce que cela apporte, tant aux membres qu'à l'IRSN. L'intérêt de faire un bilan d'étape est souligné.

Pour conclure, Michel Badré constate que le programme du comité est bien rempli, avec la poursuite du travail engagé sur les jeunes, le lancement d'une nouvelle saisine sur la thématique du radon qui va demander un travail préliminaire important de l'IRSN, ainsi qu'un bilan intermédiaire des trois années d'activités du comité. Il rappelle que la question de la confiance de la société dans le domaine de la sûreté nucléaire est fondamentale et passe par le dialogue et la participation de tous. Enfin, il remercie les membres du comité, et plus particulièrement l'IRSN pour la qualité du travail fourni en amont des réunions.

Jean-Christophe Niel adresse également ses remerciements à l'ensemble des participants et fait un rapide point sur l'actualité qui touche l'Institut.

Véronique Leroyer précise les dates des réunions prévues en 2024. La prochaine réunion aura lieu le 3 avril 2024 ; comme les rencontres lycéennes de la radioprotection auront lieu en même temps, il est proposé de la tenir dans les locaux de l'IRSN pour permettre aux membres du comité de voir les travaux des lycéens. Les réunions suivantes auront lieu en juillet (hors réunion, la date a été modifiée au 9 juillet 2024), et en novembre (22 novembre 2024).